



Etrange monde musical que celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Nombre de jeunes artistes peinent à s'y faire une place, se noient dans la mer houleuse de l'autopromotion virtuelle sur les vagues de laquelle ils abondent à surfer. De l'autre côté de la rive, les musiciens d'hier profitent d'un élan nostalgique de la part d'un public qui ne se reconnaît pas dans les courants artistiques à la mode. Ainsi, nombreux également sont les groupes qui ont connu leur heure de gloire dans les années 60, et se sont séparés peu de temps après, qui se sont reformés récemment, reprennent la route et redonnent vie à leurs vieux succès. Souvent, de la formation d'origine, il ne reste qu'un, voire deux musiciens (les Yardbirds par exemple, ou encore Renaissance). Beaucoup plus rarement le groupe a une composition identique à celle du passé (comme pour Pentangle jusqu'à ce que, hélas, Bert Jansch nous quitte). Ce qui est le cas ici des Zombies.

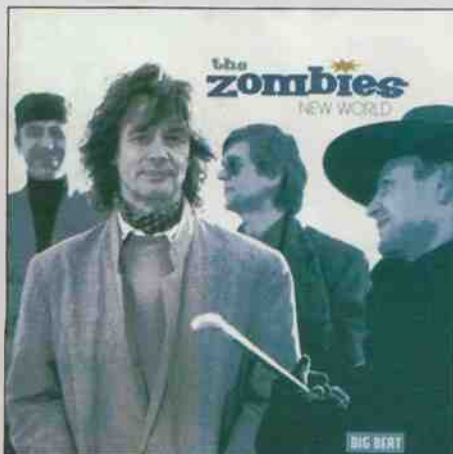
Ironiquement, si les Zombies sont devenus culte au fil du temps, s'ils ont gravé quelques-uns des tubes majeurs de la galaxie anglaise des années 60, c'est l'échec commercial qui mène à leur rupture précoce à la fin de cette décennie, avant même que ne sorte leur chef-d'œuvre « *Odessey And Oracle* », enregistré avec de faibles moyens financiers, en 1968. Le 33 tours est né dans la douleur, les maisons de disques hésitant à sortir une galette d'un groupe qui n'existe déjà plus, et n'aura donc pas à cœur de le promouvoir en le véhiculant sur scène. Il faut l'intervention d'un admirateur influent, Al Kooper, pour pousser CBS à commercialiser « *Odessey And Oracle* » aux Etats-Unis. L'opus fait d'abord un bide, puis se hisse au fil des mois dans la file de tête des incontournables de cette époque bénie du rock et de la pop. Plus tard, il atteint la 80^e place dans le prestigieux « The 500 Greatest

Albums Of All Time » du magazine Rolling Stone. Les deux leaders des Zombies, Rod Argent et Colin Blunstone, n'ont néanmoins pas capitalisé sur cette reconnaissance tardive. Après leur aventure commune au sein des Zombies, leur chemin musical ne les éloigne certes pas radicalement l'un de l'autre, les collaborations enrichissant leur parcours ici et là. Mais Rod cartonne avec son nouveau groupe, Argent. Et Colin se lance dans une belle carrière en solo (en 1969, il reprend « *She's Not There* » sous le nom de Neil MacArthur), avant de poser sa riche voix singulière sur quelques albums d'Alan Parsons Project. En 2008, toutefois, pour célébrer le quarantième anniversaire de « *Odessey And Oracle* », les Zombies presque au complet, soit Rod Argent (claviers, chant), Colin

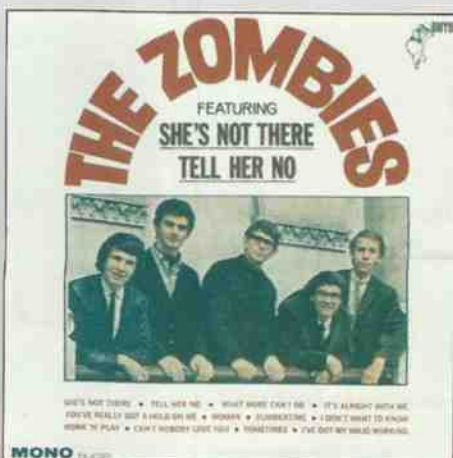
Blunstone (guitare, chant), Chris White (basse, chant) et Hugh Grundy (batterie) – le guitariste Paul Atkinson étant mort en 2004 – donnent quelques concerts au cours desquels ils jouent l'intégralité de ce joyau. L'immortalisation de cet événement paraît en CD et DVD la même année, « *Odessey And Oracle : 40th Anniversary Live Concert* ». Dans la foulée, Rod Argent et Colin Blunstone poursuivent la belle aventure, composent de nouvelles chansons et offrent en 2011 à leurs admirateurs un album dont le style se trouve joliment à mi-chemin entre ceux d'Argent et des Zombies, « *Breathe Out, Breathe In* ». Depuis, le simple bonheur de se retrouver ensemble sur scène les mène à reprendre la route. Non pas pour réinventer le passé, mais pour écrire une nouvelle page d'un livre qui n'est heureusement pas près de se refermer. Comme on peut le constater lors de cet entretien.



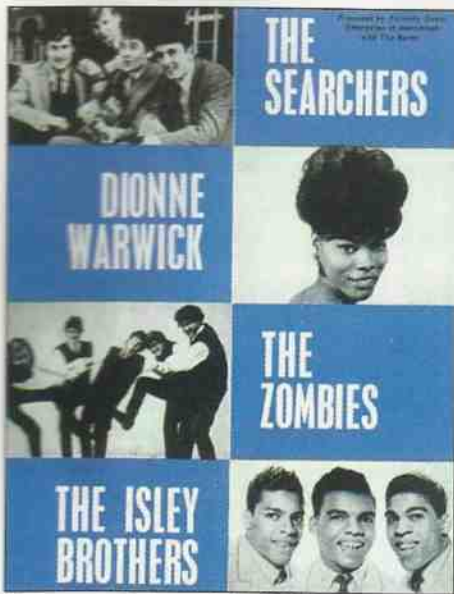
Les Zombies 1965 sur leur premier album.



Les Zombies 2003 sur le CD « New World » : Hugh Grundy (batterie), Colin Blunstone (chant), Chris White (basse, chant), Sebastian Santa Maria (claviers, guitare).



Premier album américain, sur Parrot.



Programme de tournée de 1964.

SHE'S NOT THERE

- **JBM** : On raconte que la suite d'accords de « *She's Not There* » doit beaucoup au compositeur Herbert Howell. Vrai ou faux ?

- **Colin Blunstone** : Je vais laisser Rod parler de ses influences concernant l'écriture de « *She's Not There* », en juin 1964. Je me souviens de notre producteur, Ken Jones, chez Decca, nous annonçant que nous aurions notre première séance dans un studio d'enregistrement professionnel dans environ deux semaines. Dans la foulée, il mentionnait que nous devrions penser à écrire quelques chansons pour l'occasion. J'étais émerveillé quand Rod Argent et Chris White sont arrivés aux répétitions avec une nouvelle composition chacun. Chris a écrit « *You Make Me Feel Good* » qui était la face B de notre premier simple. En toute innocence, je pensais que les auteurs de chanson appartenaient à un genre de personne totalement différent des simples musiciens que nous étions et, pour être honnête, l'idée d'écrire un morceau ne m'était jamais venue à l'esprit.

- **Rod Argent** : Non, « *She's Not There* » ne doit rien à Herbert Howell, en revanche les accords de « *She's Coming Home* », un autre 45 tours sorti en avril 1965, sont inspirés par lui.

- **Après « *Tell Her No* », en janvier 1965, les Zombies ne se classent plus. Avec le recul, comment expliquez-vous cette perte de vitesse ?**

- **Colin** : Le monde des affaires était très différent en 1965. Nous étions en tournée en permanence, mais on s'attendait également à ce qu'on continue à publier trois ou quatre simples par an. Nous étions très jeunes, et nous aurions pu faire plus avec un peu plus de direction créative et de protection de l'industrie du disque. Quand même, ce n'est que bien après la séparation des Zombies que nous avons réalisé que, pendant les quatre années où nous étions ensemble, nous



Deuxième des cinq EP français (06/65).

avons toujours un tube quelque part dans le monde. A cette époque, les moyens de communication étaient très différents, et les informations concernant les succès du hit-parade prenaient parfois des années pour nous parvenir.

- **Rod** : Je pense que nous étions tous insatisfaits de la manière dont nos simples ont été produits et mixés chez Decca. C'était l'une des raisons majeures pour lesquelles nous avons changé de maison de disques, au profit de CBS, pour produire l'album « *Odessey And Oracle* » nous-mêmes.

TIME OF THE SEASON

- **Votre allure d'enfants sages a-t-il joué en votre défaveur ?**

- **Colin** : Les maisons de disques pensent toujours qu'un groupe a besoin d'une image. Au lieu de la laisser se dessiner d'elle-même, ils en fabriquent souvent une. En tant qu'adolescents sortant tout juste de l'école, ils ne savaient pas trop quoi faire de nous, alors ils nous ont présentés comme une bande d'étudiants ! Ce n'était pas vrai et ce n'était pas une bonne image. Les gens voulaient des rebelles, pas des étudiants !

- **Rod** : Vous avez absolument raison. Des groupes comme les Rolling Stones, Who et, bien sûr, les Beatles avaient des imprésarios qui manipulaient merveilleusement leur image. Nous nous n'avions personne pour travailler de la sorte avec les Zombies.

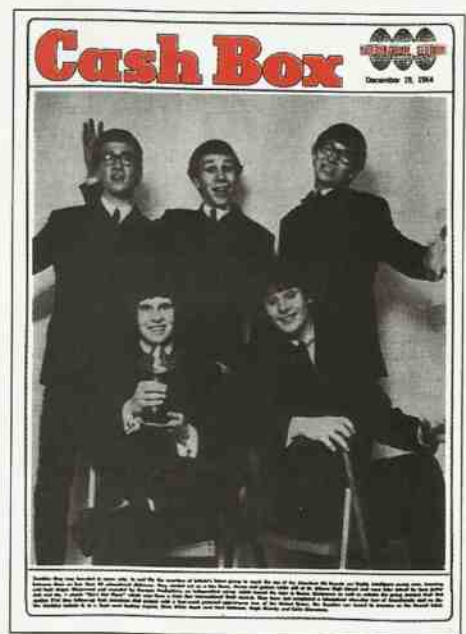
- **En janvier 1965, vous avez interprété « *She's Not There* » pour la télévision américaine devant un public hystérique composé principalement de jeunes filles. Comment vous sentiez-vous ? Aviez-vous peur de toutes ces filles qui hurlaient ? Ou étiez-vous fiers ?**

- **Colin** : J'essayais juste de me rappeler des paroles !

- **Rod** : Nous avons trouvé l'expérience au complet très agréable !

- **Comment, en 1968, avez-vous vécu le succès de « *Time Of The Season* », paru le 19 avril en Angleterre, alors que le groupe venait d'annoncer sa séparation dès le 30 mars ?**

- **Colin** : Je crois que Rod et moi avons une opi-



La couverture de Cash Box du 19/12/64.

nion différente sur ce sujet. Bien évidemment il est possible que le groupe était arrivé au bout du chemin, mais peut-être qu'avec « *Odessey And Oracle* », nous avons finalement trouvé notre vraie direction. Je me demande parfois ce qu'il se serait passé si « *Odessey And Oracle* » avait été pour nous un nouveau commencement plutôt que la fin des Zombies.

- **Rod** : A cette époque, plus précisément en 1969, alors que « *Time Of The Season* » était un grand tube aux Etats-Unis, mon nouveau groupe, Argent, avait déjà été formé. J'ai toujours eu tendance à regarder plutôt devant, pas derrière. J'étais estomaqué en apprenant que les Zombies avaient un succès classé N°1, mais je n'ai jamais eu la tentation de reformer le groupe.

ODESSEY & ORACLE

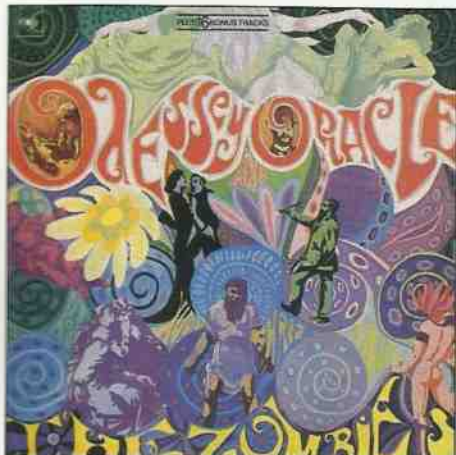
- **Aviez-vous remarqué la faute d'orthographe de « *Odessey And Oracle* » avant que le 33 tours soit publié ?**

- **Colin** : Je n'avais rien à voir avec la pochette de l'album, et je ne l'ai pas vue avant sa parution. Je suis l'un des pires en orthographe dans le monde entier, alors je n'aurais pas remarqué l'erreur (*Odessey* au lieu de *Odyssey*), même si je l'avais vue avant. La pochette ne pouvait pas être modifiée parce qu'à cette époque antérieure aux ordinateurs il s'agissait alors d'une peinture complexe.

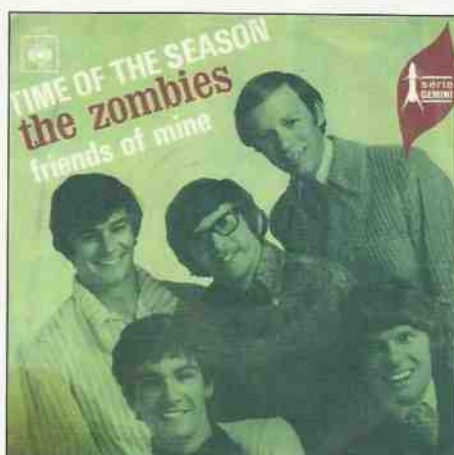
- **Rod** : Nous avons vu la maquette et adoré son effet. Nous n'avons pas remarqué cette erreur avant l'épreuve finale, alors que de toute façon il était déjà trop tard pour la corriger. Et n'oubliez pas que les lettres sont très tourbillonnantes !

- **Est-il vrai que sans Al Kooper « *Odessey And Oracle* » n'aurait peut-être jamais vu le jour en Amérique ?**

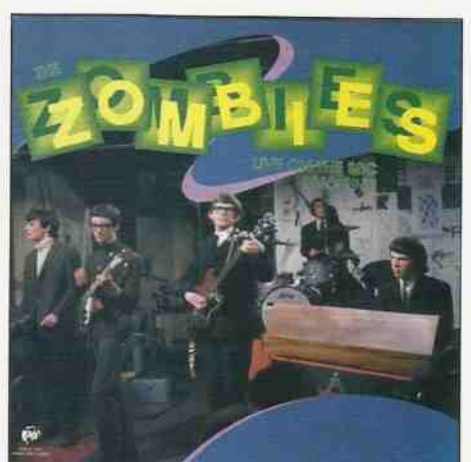
- **Colin** : Al Kooper était alors producteur chez



L'album « *Odessey & Oracle* » en 1968.



Simple français extrait de « *Odessey & Oracle* ».



33 tours Rhino à la BBC de 1985.



Affiche de tournée de 1965.

CBS à New York. Peu avant, il était allé à Londres et y avait acheté plusieurs disques. L'un de ceux-là était « *Odessey And Oracle* » qu'il trouvait vraiment spécial. Quand il a découvert que Columbia-CBS en détenait les droits pour les USA, il a convaincu le patron de la maison de disques, Clive Davis, de le sortir. Sans l'intervention d'Al, ça ne se serait probablement jamais fait.

- **Rod** : Sans Al Kooper, il ne serait pas paru du tout. CBS aux Etats-Unis était déjà passé avant qu'Al ne dise : *S'il n'y a qu'un seul album que vous devez éditer, ça doit être celui-là !*

- *Est-ce le statut acquis depuis par « *Odessey And Oracle* », devenu album-culte pour de nouvelles générations, qui a amené les Zombies à se reformer ?*

- **Colin** : Pas du tout. A l'origine, nous nous sommes réunis pour donner six concerts sous nos propres noms. Nous ne jouions d'ailleurs pas beaucoup de chansons des Zombies. Nous avons tellement eu de plaisir lors de ces spectacles que nous avons continué dans cette voie et, graduellement, nous avons réalisé qu'il y avait un intérêt génial pour le répertoire des Zombies. Et aussi, à notre grande surprise, nous nous sommes rendus compte que les organisateurs de concert nous présentaient comme les Zombies, ce qui, visiblement, n'était pas vrai. Alors nous en sommes arrivés à un compromis en nous appelant Colin Blunstone & Rod Argent of The Zombies.

- **Rod** : Non, Colin et moi nous nous sommes retrouvés par chance à l'an 2000 alors que je jouais dans un spectacle de charité pour John



Album anthologique japonais en 1969.

Dankworth et Cleo Laine. Colin était dans le public, et il est monté sur scène pour chanter « *She's Not There* » et « *Time Of The Season* ». On a passé tellement du bon temps qu'on a décidé de faire six concerts ensemble pour le plaisir. On a assemblé un groupe fantastique autour de nous. Ces six spectacles se sont transformés en dix années à jouer à travers le monde !

ON TOUR

- **Chris White** ne joue plus avec vous. Pourquoi ?

- **Colin** : Quand les Zombies se sont séparés en 1968, Chris a décidé de se concentrer sur l'écriture de chansons et la production d'albums. Avant nos concerts *Odessey and Oracle* en 2009 et 2010 avec les membres originaux du groupe, je crois que Chris avait à peine touché une basse en quarante ans.

- **Rod** : Chris a décidé de cesser d'être un musicien en tournée en 1968, et il a rarement joué sur scène depuis.

- *En 2002, pour « *The Decca Stereo Anthology* », votre batteur Hugh Grundy a fait des ajouts sur « *She's Not There* ». Y a-t-il eu d'autres retouches ? Etiez-vous impliqués dans ce projet ?*

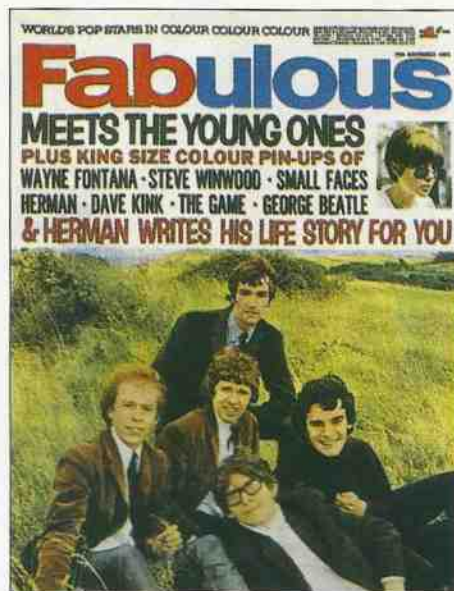
- **Colin** : Il est sorti différents albums avec notre vieux répertoire. Je crains bien de ne pas avoir entendu celui-là.

- **Rod** : J'étais impliqué dans l'enregistrement des ajouts de Hugh, mais il n'y a pas eu d'autres cas semblables.

- *Donner des concerts aujourd'hui, ça fait quel effet ? Quelle est la différence entre jouer dans les années 2000 et dans les 60/70 ?*

- **Colin** : C'est une sensation merveilleuse que de penser que nous nous produisons toujours ensemble après toutes ces années. Bien qu'il y ait d'immenses changements dans la façon d'enregistrer des disques, je pense que jouer de nos jours est assez similaire aux années 60. Les instruments et les amplifications sont plus sophistiqués, nous sommes, je l'espère, de meilleurs musiciens, et nous nous y connaissons un peu mieux en ce qui concerne l'aspect financier du secteur musical.

- **Rod** : C'est génial. En fait, c'est remarquable-



Couverture de Fabulous du 20/11/65.

ment la même chose ! Habituellement, nous avons beaucoup de jeunes dans notre public, tout comme des personnes plus âgées. L'énergie du groupe sur scène est simplement aussi forte qu'il y a 40 ans, et nous nous amusons comme des fous !

- *Ces dernières années, les Zombies sont partis en tournée avec les Yardbirds. Vous connaissez-vous à l'époque ?*

- **Colin** : Aussi loin que je me souviens, nous n'avons jamais joué avec les Yardbirds dans les années 60, mais nous avons eu du plaisir à faire des tournées avec eux en Angleterre et aux Etats-Unis récemment.

- **Rod** : Non. Mais par contre, c'était chouette d'apprendre à les connaître.

- *Rod, Argent est souvent décrit comme un groupe de rock progressif. L'une de vos chansons se retrouve sur le coffret « *Supernatural Fairy Tales : The Progressive Rock Era* ». Ce terme de rock progressif définit-il le mieux la musique d'Argent ?*

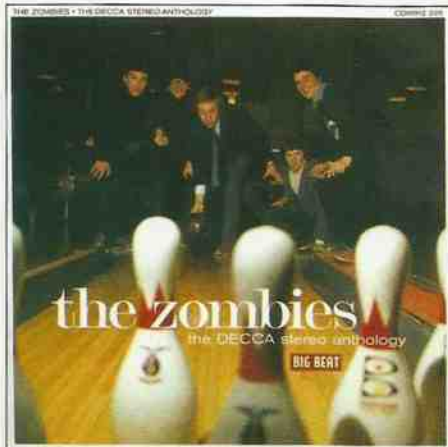
- **Rod** : Il y a toujours eu des éléments progressifs dans les disques d'Argent, tout comme je pense qu'il y en avait dans ceux des Zombies, dans des chansons comme « *Hung Up On A Dream* » et « *Butcher's Tale* » de « *Odessey And Oracle* ». Mais je crois qu'il y avait aussi toujours une forte tendance chansons.

- *Colin, vous avez chanté avec les Zombies, en solo, avec Alan Parsons Project... En tant que chanteur, si le monde devait ne se souvenir de vous que par un seul titre, lequel aimeriez-vous que ce soit ?*

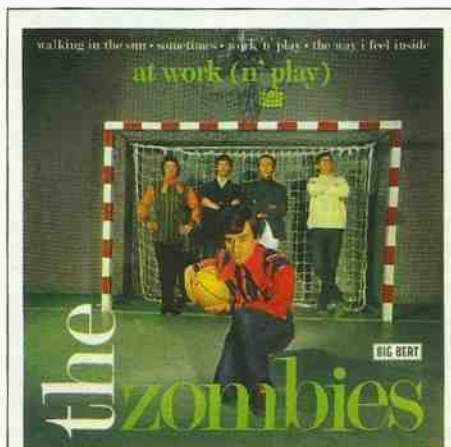
- **Colin** : J'espère que vous allez m'autoriser à tricher un peu. Je dirai « *She's Not There* » pour ma carrière avec les Zombies, et « *Old And Wise* » pour celle avec Alan Parsons Project.

Propos recueillis par Béatrice ANDRÉ

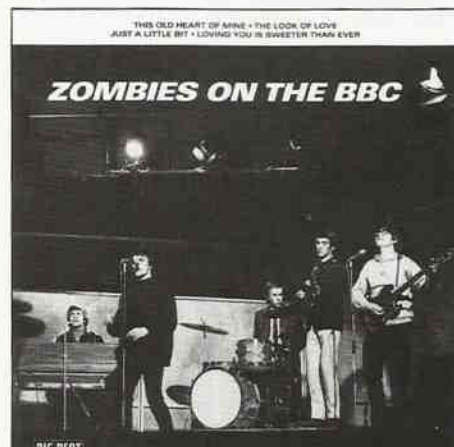
Pour suivre le calendrier des tournées du groupe, rendez-vous sur son site : <http://thezombies.net/>



CD « *The Decca Stereo Anthology* ».



Super 45 tours de réédition de 2010.



EP « *Zombies On The BBC* » en 2010.